



Marie-Joëlle François, Dr Noémie Studer, Muriel Limosin, au Wellness Lab' de l'hôpital.

Centre de beauté CEW. Reportage à l'Hôpital Américain.

## *L'esthétique au service de la thérapie*

Les centres de beauté de l'association CEW conçoivent et financent des programmes de soins esthétiques en milieu hospitalier afin d'offrir des soins gratuits aux patients, élaborés comme outils pour les aider à combattre la maladie. À Neuilly, l'Hôpital Américain accueille un centre et intègre la socio-esthéticienne au cœur de l'équipe médicale.

**L**a pièce dévolue au centre de beauté est un havre de confort et de sérénité. Couleurs pastel, mobilier design, décoration minimaliste et ambiance chaleureuse. C'est ici que Muriel Limosin, socio-esthéticienne pour le CEW à l'Hôpital Américain de Paris, reçoit les patients atteints de cancer, pour une heure de soins chacun. « Une heure pendant laquelle le patient peut parler et être écouté, c'est inestimable car les médecins n'ont pas ce temps », relève Marie-Joëlle François, coordinatrice bénévole au CEW depuis douze ans. « Je ne suis pas une psychologue, mais c'est pour eux l'occasion de se confier, notamment pour des difficultés liées à l'intimité du corps », relève Muriel.

À l'Hôpital Américain, tous les patients atteints de cancer ont accès aux soins de support (ceux-ci proposent une approche

globale de la personne et visent à lui assurer la meilleure qualité de vie possible, sur les plans physique, psychologique et social : prise en compte de la douleur, des troubles digestifs, respiratoires, moteurs, psychiques, difficultés sociales, perturbation de l'image corporelle...). Et pour les femmes souffrant d'un cancer du sein, l'établissement a ouvert en septembre un Wellness Lab' sous l'impulsion du Pr Mahasti Saghatchian, sénologue à l'hôpital. Une oasis de douceur dans un bâtiment pensé et aménagé comme un cocon, où la patiente peut bénéficier d'acupuncture, ostéopathie, sexologie, nutrition, sophrologie etc. et de socio-esthétique.

### **Intégrée au cœur de l'équipe médicale.**

Muriel partage donc son temps entre les services oncologiques et cette nouvelle unité. « Nous avons fait le choix de la positionner au cœur de l'équipe médicale, elle est totalement intégrée au sein

de l'équipe pluridisciplinaire des soins de support », explique le docteur Noémie Studer, spécialiste de la douleur, coordinateur médical du Wellness Lab' et de l'ensemble des soins de support.

### **Prévention des effets secondaires**

« Sur le plan médical, elle a un vrai rôle, en aidant à gérer la toxicité des médicaments, les effets indésirables des traitements et leurs impacts psychologiques, comme la perte des cheveux et des sourcils, qui gomme les contours du visage. Ces professionnelles permettent, sur les plans physique et psychique, d'aider ces femmes à mieux combattre la maladie, continue le docteur, en ayant le moins d'effets indésirables possibles. On utilise donc les soins esthétiques à des fins thérapeutiques. »

Muriel insiste, « la socio-esthétique, avant, était renvoyée à la futilité, la beauté pure. Elle devient maintenant indispensable dans la prise en charge globale du patient.

Je ne parle plus de « soins esthétiques », nous ne sommes pas un salon de beauté ; la socio-esthéticienne utilise des « outils » esthétiques : le modelage pour la reprise du schéma corporel, pour se relier à son corps et l'aimer à nouveau, le maquillage pour restructurer un visage, une manucure et une pédicure pour apaiser un syndrome mains-pieds... » D'où l'importance pour la socio-esthéticienne de bien se former et de connaître les différents symptômes, ainsi que les soins et les produits adaptés car « on ne traite pas la peau de quelqu'un en traitement comme celle de quelqu'un qui va bien », appuie le docteur. Les effets secondaires des traitements sont multiples : un assèchement très inconfortable de la peau, des brûlures, des mauvaises postures des femmes qui se replient sur leur sein malade etc. « Muriel prodigue des soins adaptés aux besoins de la patiente, il n'y a pas de process préétabli. Ni de notion commerciale puisque les produits sont anonymisés », précise Marie-Joëlle.

### Un rôle éducatif

Son rôle est donc quadruple. Un rôle social, pour aider la personne à sortir de son isolement et préserver son identité sociale quand elle peut facilement se sentir « à part ». Un rôle d'accompagnement, pour rapprocher son image. Un rôle psychologique sur l'estime de soi. Et un rôle éducatif, pour lui apprendre à vivre avec son nouveau corps, le soigner de manière adaptée. Il s'agit en effet d'aider la patiente en suite de cancer du sein à retrouver son autonomie, après avoir été beaucoup prise en charge par la structure hospitalière. En effet, explique le docteur Studer, « les femmes ont du mal à reprendre leur envol par la suite. C'est pourquoi se développent beaucoup de centres de l'après-cancer dans les hôpitaux. Mais ici, nous voulons dès le départ

leur permettre de garder cette autonomie, pour leur apprendre à rester propriétaire de leur corps meurtri, confié à la médecine. Une consultation de socio-esthéticienne permet de faire un point et de

*flagship* mais l'on sait que d'autres vont suivre, assure le docteur Noémie Studer. Même si la socio-esthétique se démocratise, son rôle est encore souvent cantonné à de la détente. Ce rôle thérapeutique

## Préserver son identité sociale, rapprocher son image, gagner en estime de soi.

donner des clés toutes simples, ajustées à la problématique de la patiente. »

### Les centres de beauté, 28 ans d'expérience

« On a choisi des socio-esthéticiennes qui ont adhéré au CEW car pour nous c'est gage de qualité », assure le docteur Studer. Actuellement, le CEW fait intervenir trente-huit socio-esthéticiennes, dans trente-trois hôpitaux ou centres, dont l'association prend en charge les formations et les interventions. « Nous leur demandons de travailler trois jours par semaine pour nous et le reste du temps leur appartient, pour ne pas être toujours sous pression, c'est un métier extrêmement dur, reconnaît Marie-Joëlle François, leur coordinatrice. Mais elles ne sont pas là par hasard, pour toutes c'est un choix personnel. » Un métier dur, « car on est avec des patients fragilisés par la maladie, mais c'est un bel échange, ils nous donnent aussi beaucoup », nuance Muriel.

« Une fois que l'on a pratiqué la socio-esthétique, c'est quelque chose qui nous paraît indispensable. Dans cette vision des soins de support, nous faisons partie des

qui lui est dévolu ici fait partie de l'aspect avant-gardiste de la prise en charge du malade. »

### CEW

Créé en 1954 aux États-Unis, le CEW (Cosmetic Executive Women) est le 1<sup>er</sup> réseau international des professionnels de la beauté avec 10 500 membres regroupés dans trois associations : US, UK et France.

Le CEW France poursuit une double mission. Il accompagne ses membres dans leurs carrières et les fédère autour d'une conviction : « La beauté n'est pas futile, elle aide à mieux vivre. »

Les Centres de Beauté de CEW France, créés à partir de 1992, conçoivent et financent des programmes de soins esthétiques individuels et gratuits à l'hôpital pour les patients hospitalisés.

35 000 soins ont été offerts en 2019.

À noter également les Ateliers Olfactifs CEW en partenariat avec IFF (International Flavors & Fragrances), qui proposent à des patients ayant subi des traumatismes divers une activité de stimulation olfactive.



Nouvelle cabine de soin à l'antenne de l'Hôpital Américain de la porte de Saint-Cloud (Boulogne-Billancourt).



